

La magie ne prend pas dans «Le jardin secret»

FAMILIAL Les aventures d'une petite orpheline dans un lieu féerique auraient dû émerveiller; elles se révèlent plutôt mornes.

Elle a un sacré mauvais caractère, Mary Lennox (Dixie Egerickx). À la mort de ses parents, en 1947, cette enfant gâtée et solitaire quitte l'Inde pour aller vivre dans le manoir de son oncle (Colin Firth), isolé dans la campagne anglaise. Encore en deuil depuis le décès de sa femme, l'homme bourru lui adresse à peine la parole. Durant ses journées en solitaire, la jeune fille va rencontrer un chien joueur, un nouvel ami prénommé Dickon (Amir Wilson) et faire la connaissance de Colin (Edan Hayhurst), son cousin handicapé qui pleure chaque nuit enfermé dans sa chambre. Ensemble, ils vont découvrir un jardin aux pouvoirs extraordinaires.

Mis en scène par Marc Munden, «Le jardin secret» est une nouvelle adaptation du roman de Frances Hodgson Burnett,



▶ Colin (à gauche), Dickon et Mary trouvent une échappatoire dans un univers enchanteur. -DR
Vidéo: toutes les bandes-annonce des nouveaux films en salle sont à voir sur notre app.

publié en 1911 (la précédente, avec Maggie Smith et Irène Jacob, date de 1993). Dans ce conte initiatique sur le deuil, la beauté du jardin fantastique (qui représente l'espoir et la résilience) contraste avec les couleurs ternes du monde réel;

celui de la guerre (la partition de l'Inde) et du manque de cet amour que les parents n'ont pas su donner à leurs enfants.

Quelques répliques des gosses (c'est qu'ils ont la tête dure!) dynamisent un récit trop lisse et trop scolaire pour faire

passer l'émotion. On attendait de l'éclat; le résultat est morne et manque curieusement de magie. -MARINE GUILLAIN

«Le jardin secret»
De Marc Munden. Avec Dixie Egerickx, Colin Firth, Julie Walters. ★★★☆☆

... et encore

Défenseur de la nature

DOC Cofondateur du WWF, pionnier du développement durable, Luc Hoffmann a œuvré toute sa vie pour protéger l'environnement. Le documentaire de Stephan Rytz rend hommage à cet ornithologue suisse et met en lumière l'importance des zones humides, indispensables à la survie de l'homme sur la Terre.

«Wetlands, l'héritage de Luc Hoffmann»
De Stephan Rytz. ◊

Errance enfantine

DRAME Dans la campagne cubaine, deux enfants passent leurs vacances d'été livrés à eux-mêmes, occupant leur ennui comme ils le peuvent. Montré dans divers festivals dont Locarno, les journées de Soleure et la Berlinale, «Baracoa» est avant tout une histoire d'amitié. Elle est racontée de manière minimaliste, sous des airs de faux documentaire.

«Baracoa»
De Pablo Briones. ★★★★★



Après la traduction, le deal de cocaïne

COMÉDIE Interprète spécialisée en écoutes téléphoniques, Patience (Isabelle Huppert) bosse pour la brigade des stupés. Un jour, elle entend une voix qu'elle reconnaît et décide de couvrir le suspect. Quelques péripéties plus tard, la voici en possession de kilos de drogue, qu'elle va se mettre à dealer... Après quatre films en 2019, Isabelle Huppert (67 ans) ne ralentit pas la cadence; elle se renouvelle encore en incarnant une dealeuse qui parle arabe... rigolo, sans être extraordinaire.

«La daronne»
De Jean-Paul Salomé. Avec Isabelle Huppert, Hippolyte Girardot. ★★★★★

Classique de la littérature anglaise en mode déjanté

Non, on ne parle pas d'un magicien célèbre, mais du héros de Charles Dickens. À partir de «David Copperfield», Armando Iannucci tisse une fiction déjantée et rafraichis-

sante, entre drame (un peu) et comédie (surtout). D'une enfance pauvre à la gloire en tant qu'écrivain, le récit suit le parcours de Copperfield (Dev Patel), parsemé de ren-

contres avec des personnages extravagants.

«The Personal History Of David Copperfield»
D'Armando Iannucci. Avec Dev Patel, Hugh Laurie, Tilda Swinton. ★★★★★

Des électrochocs bien involontaires

DOC Banales, les images de migrants s'échouant sur les côtes de Lesbos? Pas celles que montre «Volunteer». Anna Thommen et Lorenz Nufer se sont intéressés à des Suisses partis se mouiller pour évacuer des embarcations de fortune. Rude, l'impact de cette expérience sur ces bénévoles qui ont encaissé comme une baffe la réalité du terrain, souvent dégueulasse (les hordes d'hu-

manitaires se prenant en selfie... avant de prendre leurs jambes à leur cou pour échapper à cet enfer), et surtout le poids d'une responsabilité inattendue. Ces Suisses ont beau ne pas être des petites natures, ils n'en ressortent pas indemnes. Les spectateurs du film non plus. -CMA

«Volunteer»
D'Anna Thommen et Lorenz Nufer. ★★★★★



«Pour les bénévoles, le retour en Suisse n'est pas si évident.» -DR